

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

14 MARS 2005

Proposition de loi portant modification de l'article 44 de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, en vue d'améliorer le régime de la pension libre complémentaire des indépendants

(Déposée par M. Jan Steverlynck)

DÉVELOPPEMENTS

A. QUESTION GÉNÉRALE

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition de loi déposée antérieurement (1) en l'adaptant en fonction des modifications apportées dans la législation et en y ajoutant un élément. Le statut social de l'indépendant est un régime de base sommaire, qui peut être assorti de dispositions complémentaires, sur une base volontaire. C'est ainsi que l'indépendant peut compléter sa pension légale par une pension libre complémentaire (PLC) qui, du point de vue historique, s'apparente fort au statut légal.

La présente proposition de loi vise à mettre fin à toute une série de discriminations entre les travailleurs salariés et les travailleurs indépendants en ce qui concerne les possibilités de se constituer une pension, en apportant plusieurs améliorations fondamentales au régime de la pension libre complémentaire des indépendants.

(1) Proposition de loi modifiant l'article 52*bis* de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, déposée par MM. Jan Steverlynck et Hugo Vandenberghe le 9 mars 2001, doc. 2-683/1).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

14 MAART 2005

Wetsvoorstel houdende wijziging van artikel 44 van de programmawet (I) van 24 december 2002, ter verbetering van het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen

(Ingediend door de heer Jan Steverlynck)

TOELICHTING

A. ALGEMEEN

Dit wetsvoorstel herneemt een eerder ingediend voorstel (1), evenwel aangepast aan de gewijzigde wetgeving, maar breidt het ook uit met een bijkomend element. Het sociaal statuut van de zelfstandige is een sober basisstelsel, dat op vrijwillige basis kan worden uitgebreid met aanvullende voorzieningen. Inzake pensioenvorming kan de zelfstandige naast zijn wettelijk pensioen ook sparen in het kader van een vrij aanvullend pensioen (VAP), dat historisch gezien nauw bij het wettelijk statuut aanleunt.

Onderhavig wetsvoorstel wil enkele discriminaties inzake mogelijkheid tot pensioenopbouw tussen werknemers en zelfstandigen ongedaan maken door enkele essentiële verbeteringen aan te brengen aan het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen.

(1) Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 52*bis* van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen, ingediend door de heren Jan Steverlynck en Hugo Vandenberghe op 9 maart 2001, stuk 2-683/1).

Elle vise à permettre à ceux-ci de prendre des dispositions analogues à celles que peuvent prendre les travailleurs salariés en vue de se constituer une pension légale et une pension complémentaire.

À cet effet, les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent :

— donner aux indépendants la possibilité de verser des primes plus élevées pour leur pension libre complémentaire;

— donner aux indépendants la possibilité de verser des primes pour le passé calculées sur la base de leurs revenus professionnels antérieurs;

— prévoir en faveur des indépendants qui ont été confrontés pendant une année ou plus à une baisse de leurs revenus en raison de certaines circonstances, un mécanisme permettant d'assurer la continuité pour ce qui est de la constitution de leur pension complémentaire.

1. Le régime des travailleurs salariés

Le régime des travailleurs salariés est conçu de manière à donner à un nombre sans cesse croissant de ceux-ci la possibilité de se constituer, en sus de la pension légale, qui forme un premier pilier, une garantie de revenus complémentaires par le biais d'une assurance de groupe ou d'un fonds de pension créé au niveau de leur entreprise, qui forme un deuxième pilier. Cette possibilité a été ouverte notamment depuis la modification de la législation sur les pensions du deuxième pilier pour les travailleurs salariés qui a eu lieu à la suite de l'entrée en vigueur de la « LPC », [loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale (*Moniteur belge* du 15 mai 2003)], laquelle vise à stimuler plus encore la constitution de pensions complémentaires collectives pour les travailleurs salariés.

Les travailleurs salariés ont en outre la possibilité de payer des primes pour le passé (*backservice*).

2. Le régime des travailleurs indépendants

Les indépendants disposent de possibilités limitées pour se constituer des droits à une pension légale. Selon les statistiques de l'Office national des pensions, 91 % des indépendants disposaient, au 1^{er} janvier 2003, d'une pension légale inférieure à 625 euros par mois.

En ce qui concerne les périodes d'inactivité, les indépendants ne peuvent, contrairement aux salariés, se constituer des droits à la pension que pendant les

Het wil zelfstandigen de mogelijkheid bieden een pensioenvoorziening te treffen die evenwaardig is aan wat een werknemer aan wettelijk en aanvullend pensioen kan opbouwen.

Het wetsvoorstel wil daarom :

— zelfstandigen de kans bieden meer premie te betalen voor hun vrij aanvullend pensioen;

— zelfstandigen de mogelijkheid geven premies te betalen die betrekking hebben op bedrijfsinkomsten uit het verleden;

— een oplossing bieden voor zelfstandigen, die omwille van omstandigheden gedurende een of meer jaren geconfronteerd waren met een daling van hun inkomen, de continuïteit van de aanvullende pensioenopbouw te vrijwaren.

1. Het stelsel der werknemers

Het stelsel van de werknemers is zo opgebouwd dat die steeds meer de kans krijgen naast het wettelijk pensioen, de eerste pijler, ook een aanvullende inkomensgarantie op te bouwen via een groepsverzekering of een pensioenfonds op bedrijfsniveau, de tweede pijler. Dit is mede het gevolg van de gewijzigde wetgeving op de tweedepijlerpensioenen voor werknemers na de invoering van de « WAP », [wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid (*Belgisch Staatsblad* van 15 mei 2003)], waardoor de vorming van collectieve aanvullende pensioenen voor werknemers nog verder gestimuleerd wordt.

Voor loontrekkenden bestaat bovendien een mogelijkheid tot premiebetaling voor het verleden (*backservice*).

2. Het stelsel der zelfstandigen

De mogelijkheden voor zelfstandigen om wettelijke pensioenrechten op te bouwen zijn beperkt. Op 1 januari 2003 hadden volgens de statistieken van de Rijksdienst voor Pensioenen 91 % van de zelfstandigen een wettelijk pensioen lager dan 625 euro per maand.

Wat inactiviteitsperiodes betreft, bouwen zelfstandigen in tegenstelling tot werknemers slechts tijdens periodes van arbeidsongeschiktheid pensioenrechten

périodes d'incapacité de travail. Les salariés peuvent quant à eux se constituer également des droits à la pension, notamment pendant les périodes de chômage, d'invalidité, d'interruption de carrière, de prépension, etc.

Les indépendants ne peuvent quasiment pas bénéficier des régimes développés au niveau des entreprises ou au niveau sectoriel.

Ils peuvent toutefois participer sur une base volontaire au régime de la pension libre complémentaire des indépendants qui a été instauré en 1982 et qui a été réformé le 1^{er} janvier 2004 (articles 41 à 82 inclus de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002).

Le régime de la pension libre complémentaire pour les indépendants est adapté aux besoins spécifiques de cette catégorie de travailleurs. En effet, un indépendant ne dispose pas *ipso facto* du même revenu chaque année. En outre, ce revenu doit lui servir non seulement à couvrir des frais de consommation mais aussi à réaliser des investissements. Il peut arriver que, suivant les investissements qu'il doit effectuer, l'indépendant perçoive pendant plusieurs années un revenu nettement inférieur à celui des années précédentes. C'est précisément pour cela que l'indépendant qui souhaite verser des cotisations en vue de se constituer une pension complémentaire doit pouvoir disposer à cet effet d'un système souple.

Le système existant permet à l'indépendant de fixer librement chaque année, en fonction de ses besoins spécifiques et des moyens dont il dispose, le montant de la cotisation qu'il versera. Toutefois, selon la loi, le montant librement choisi de la cotisation libre complémentaire ne peut être inférieur à 1 % d'un revenu plafonné ni supérieur à 8,17 % de celui-ci. Quiconque a conclu une convention sociale de pension dans le cadre de la nouvelle réglementation qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2004 peut verser une cotisation supérieure de 15 % à la cotisation maximum pour la pension libre complémentaire ordinaire et peut donc *de facto* verser une cotisation pouvant atteindre jusqu'à 9,40 % du revenu plafonné. Toutefois, une partie de ce supplément de cotisation, qui est égale à au moins 10 % de celle-ci, sert à couvrir une série de prestations de solidarité; de fait, cette partie de prime n'est donc pas affectée à la constitution d'une pension complémentaire.

Aucune cotisation ne peut être payée sur la base des années d'activité indépendante du passé. En revanche, les salariés disposent non seulement de possibilités plus larges, sur une base annuelle, de se constituer une pension complémentaire (par le biais d'assurances de groupe et de fonds de pension), mais aussi de la possibilité de verser des primes pour le passé (*backservice*).

op. Werknemers bouwen ook pensioenrechten op gedurende inactiviteitsperiodes van werkloosheid, invaliditeit, loopbaanonderbreking, brugpensioen, ...

Zelfstandigen kunnen van regelingen op bedrijfsniveau of op sectoraal niveau bijna niet genieten.

Wel kunnen zij vrijwillig deelnemen aan het stelsel van het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen, dat bestaat sinds 1982 en op 1 januari 2004 hervormd werd (artikelen 41 tot en met 82 van de programma-wet (I) van 24 december 2002).

Het systeem van het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen is afgestemd op de specifieke noden van die groep. Een zelfstandige beschikt *ipso facto* niet jaarlijks over hetzelfde inkomen. Bovendien heeft het inkomen van de zelfstandige naast een consumptie- ook een investeringsfunctie. Naargelang van de noodzakelijke investeringsbehoeften kan het besteedbaar inkomen van de zelfstandigen verscheidene jaren een stuk lager liggen dan de voorgaande jaren. Precies daarom moet de zelfstandige die bijdragen wenst te betalen voor een aanvullend pensioen een beroep kunnen doen op een flexibel systeem.

Op basis van het huidige stelsel wordt de zelfstandige in staat gesteld volgens zijn eigen behoeften en middelen zijn bijdragebetaling jaarlijks vrij te kiezen. De aanvullende vrijwillige bijdrage is echter wettelijk beperkt tot een vrij gekozen bedrag tussen 1 en 8,17 % van een begrensd inkomen. Wie in het kader van de nieuwe regeling sinds 1 januari 2004 een sociale pensioenovereenkomst heeft afgesloten, mag een bijdrage betalen die 15 % hoger ligt dan de maximumbijdrage voor het gewone vrij aanvullend pensioen en kan dus *de facto* een maximumbijdrage betalen van 9,40 % van een begrensd inkomen. Van die hogere premie wordt evenwel minstens 10 % aangewend voor de dekking van een aantal solidariteitsprestaties; die «solidariteitspremie» wordt dus niet besteed aan aanvullende pensioenvorming.

De jaren van zelfstandige activiteit uit het verleden, waarin geen premies voor het vrij aanvullend pensioen zijn betaald, komen niet meer in aanmerking voor bijdragebetaling. Voor loontrekkenden daarentegen zijn de betalingsmogelijkheden voor een aanvullend pensioen (via groepsverzekeringen en pensioenfonden) niet alleen hoger op jaarbasis doch er bestaat ook een mogelijkheid tot premiebetaling voor het verleden (de zogenaamde «*backservice*»).

Les modifications apportées par la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 au régime de la pension libre complémentaire des indépendants se limitaient à des mesures de libéralisation du marché et à l'instauration d'une convention sociale de pension, ne touchaient donc pas au taux de cotisation et n'instauraient pas de *backservice*. La présente proposition entend affiner le régime de la pension complémentaire en comblant ces lacunes.

3. Modifications proposées

Première modification : relèvement du montant maximum de la prime

Le système existant de pension libre complémentaire des indépendants ne répond plus aux besoins actuels de ceux-ci. Il faut encourager davantage les indépendants à se constituer des droits à une pension par le biais du système de la pension libre complémentaire. La présente proposition vise à étendre aux indépendants le bénéfice des efforts consentis en faveur des salariés, sans pour autant nier la spécificité de l'activité indépendante.

Pour permettre à l'indépendant de se constituer lui-même une pension complémentaire en fonction de ses besoins et moyens propres, il y a lieu de relever le montant maximum de la prime annuelle fixé par la loi. La présente proposition de loi porte le montant maximum de la prime de 8,17 % à 15 % du revenu net revalorisé des indépendants. Grâce à ce système souple, l'indépendant peut se constituer une pension plus aisément en versant lui-même des primes plus élevées.

Deuxième modification : système souple de versement de primes pour l'activité indépendante du passé (backservice)

À l'heure actuelle, les indépendants n'ont pas la possibilité de verser des cotisations de pension libre complémentaire pour leurs années d'activité indépendante passées. Or, les revenus des indépendants ont ceci de spécifique qu'ils peuvent fluctuer fortement dans le temps.

C'est pourquoi la présente proposition de loi vise à instaurer un système présentant toute la souplesse nécessaire en donnant aux indépendants la possibilité de verser des primes pour leur activité du passé.

Ainsi le travailleur indépendant peut-il verser des cotisations, par exemple pour les années au cours desquelles il n'a pas pu participer au régime de pension complémentaire en raison de la modicité de ses revenus (avant le 1^{er} avril 1999, un indépendant à titre principal n'était autorisé à participer au régime de

De wijzigingen aan het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen die werden doorgevoerd middels de programmawet (I) van 24 december 2002 beperkten zich tot de vrijmaking van de markt en tot de invoering van een sociale pensioenovereenkomst, maar wijzigden het bijdrageniveau niet en voerden evenmin een *backservice* in. Dit voorstel wil op deze punten het vrij aanvullend pensioen verder verbeteren.

3. Voorgestelde wijzigingen

Eerste wijziging : optrekken maximumpremie

Het bestaande systeem van vrijwillig aanvullend pensioen voor zelfstandigen beantwoordt niet langer aan de huidige noden van de zelfstandigen. De opbouw van pensioenrechten door zelfstandigen via het vrij aanvullend pensioen, moet verder gestimuleerd worden. Dit voorstel beoogt de inspanningen gedaan voor de werknemers door te trekken naar de groep van zelfstandigen, zonder daarbij de eigenheid van de zelfstandige activiteit te miskennen.

Om de zelfstandige, volgens zijn eigen behoeften en middelen, zelf aan aanvullende pensioenopbouw te laten doen, dient de wettelijk vastgestelde jaarlijkse maximumpremie opgetrokken te worden. Het voorstel verhoogt de jaarlijkse maximumpremie van 8,17 % naar 15 % van het geherwaardeerde netto-inkomen van de zelfstandigen. Op die manier wordt de zelfstandige de mogelijkheid geboden om op een soepele manier, door zelf meer premie te betalen, zijn pensioenvorming beter uit te bouwen.

Tweede wijziging : flexibele premievorming voor het verleden (backservice)

Momenteel is het voor zelfstandigen onmogelijk bijdragen voor het vrij aanvullend pensioen te betalen met betrekking tot de jaren van zelfstandige activiteit uit het verleden. Het is echter eigen aan een zelfstandige activiteit dat het inkomen van de zelfstandige sterk kan fluctueren.

Het wetsvoorstel heeft daarom tot doel de nodige flexibiliteit in te bouwen door de zelfstandige de mogelijkheid te geven premies te betalen voor het verleden.

Op die manier kan hij bijdragen betalen voor, bijvoorbeeld, de jaren waarin hij omwille van zijn inkomen niet kon deelnemen (vóór 1 april 1999 kon een zelfstandige in hoofdberoep slechts vanaf een bepaald inkomen deelnemen aan het aanvullend pensioen) of voor de jaren waarin hij wegens een

la pension libre complémentaire que si son revenu atteignait un niveau déterminé) ou pour les années au cours desquelles soit il n'a pas pu verser de cotisations soit il a versé des cotisations inférieures au taux de cotisation maximum parce qu'il avait une lourde charge d'investissement à supporter et que sa situation financière ne lui permettait pas de faire mieux.

Troisième modification : continuité de la constitution de la pension libre complémentaire, y compris en cas de revers de fortune

Dans le cadre de son statut social légal, l'indépendant verse des cotisations sociales calculées sur la base de ses revenus professionnels (le «revenu de référence»). Un indépendant qui exerce son activité à titre principal paie toujours des cotisations calculées sur la base d'un revenu minimum, même si celui-ci excède ses revenus professionnels réels. En effet, le revenu d'un indépendant peut fluctuer sensiblement dans le temps; à la suite d'investissements, par exemple, il peut chuter pendant une ou plusieurs années ou, même, devenir négatif. Il continue de toute façon à se constituer une protection sociale minimale au cours de ces années-là en versant ses cotisations sociales.

Les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent donner aux indépendants la garantie qu'ils pourront, y compris dans le cadre du régime de la pension libre complémentaire, continuer à se constituer un minimum de pension au cours des années durant lesquelles leur revenu de référence est très faible. On a de plus en plus la conviction qu'aujourd'hui, les personnes âgées nourrissent des attentes plus grandes à l'égard de leur retraite que jadis. Cette conviction a d'ailleurs été à l'origine de l'élaboration de la LPC (Loi relative aux pensions complémentaires pour les travailleurs salariés) sous la précédente législature. En termes de pension, les travailleurs indépendants ont les mêmes attentes que les travailleurs salariés, et le régime de la pension légale des indépendants ne suffit pas pour répondre à celles-ci. C'est pourquoi nous voulons préserver le régime de la pension complémentaire des indépendants, notamment en donnant à ceux-ci la possibilité de continuer à se constituer une pension au cours des années durant lesquelles leur revenu de référence est faible en raison de certaines circonstances.

La présente proposition de loi vise dès lors à ce que l'indépendant puisse continuer à verser un montant minimum de cotisations pour sa pension libre complémentaire, quel que soit le niveau de son revenu professionnel. À cet effet, elle prévoit d'aligner le montant minimum pour le calcul des cotisations de la pension libre complémentaire sur le montant minimum fixé pour le calcul des cotisations sociales légales que l'indépendant verse pour l'activité qu'il exerce à titre principal.

zware investeringslast, ofwel geen bijdrage heeft kunnen storten, ofwel een bijdrage die lager was dan de maximale bijdragevoet, omdat op dat ogenblik zijn financiële toestand het niet toeliet hogere bijdragen te betalen.

Derde wijziging : continuité van de aanvullende pensioenopbouw, ook bij tegenslagen

In het kader van zijn wettelijk sociaal statuut betaalt de zelfstandige sociale bijdragen die berekend zijn op zijn bedrijfsinkomsten (het «referte-inkomen»). Een zelfstandige die zijn activiteit in hoofdberoep uitoefent, betaalt daarbij steeds bijdragen op een minimum-inkomen, ook al liggen de reële beroepsinkomsten lager dan dit minimuminkomen. Het inkomen van een zelfstandige kan immers sterk fluctueren in de tijd; als gevolg van investeringen bijvoorbeeld kan zijn inkomen gedurende een of meer jaren zeer beperkt of zelfs negatief zijn. Toch bouwt hij via zijn sociale bijdragen ook in die jaren een minimale sociale bescherming op.

Met dit wetsvoorstel willen we ook in het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen de mogelijkheid inbouwen om ook in jaren waarin het referte-inkomen zeer laag is toch een minimale aanvullende pensioenopbouw te verzekeren. De overtuiging wint veld dat ouderen hogere verwachtingen dan vroeger koesteren ten aanzien van hun derde leeftijd. Die overweging lag overigens aan de basis van de uitbouw van de WAP (Wet op de Aanvullende Pensioenen voor Werknemers) tijdens de vorige zittingsperiode. Ook gepensioneerde zelfstandigen hebben diezelfde verwachtingen als gepensioneerde werknemers. Het inlossen van die verwachtingen kan niet met alleen maar het wettelijk pensioen voor zelfstandigen. Daarom willen we de aanvullende pensioenvorming voor zelfstandigen veilig stellen, door onder meer de aanvullende pensioenopbouw mogelijk te maken in de jaren waarin de zelfstandige wegens omstandigheden lage referte-inkomsten kent.

Dit wetsvoorstel wil er daarom voor zorgen dat een zelfstandige steeds een minimum aan bijdragen kan storten voor zijn vrij aanvullend pensioen, ongeacht het bedrijfsinkomen. Dit willen we bereiken door de minimumdrempel voor de bijdrageberekening van het vrij aanvullend pensioen gelijk te stellen met de minimumdrempel voor de berekening van de wettelijke sociale bijdragen die een zelfstandige in hoofdberoep moet betalen.

Jadis, les travailleurs indépendants pouvaient payer des cotisations PLCTI calculées sur les deux tiers de ce revenu minimum même si leurs revenus étaient inférieurs aux deux tiers du revenu minimum sur lequel sont calculées les cotisations sociales légales des travailleurs indépendants à titre principal. À l'heure actuelle, cette catégorie de travailleurs indépendants est toujours autorisée à verser des cotisations PLCTI, mais, depuis 2004, celles-ci sont calculées sur la base du revenu de référence réel (article 44, § 2, alinéas 5 et 6, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, insérés par l'article 233 de la loi-programme du 9 juillet 2004), si bien que le travailleur indépendant n'a pas la moindre garantie de pouvoir se constituer une pension complémentaire au cours des périodes durant lesquelles il doit faire face à des difficultés financières. Notre proposition vise à combler cette lacune.

La modification proposée ici permet de maintenir et même de renforcer le parallélisme initialement souhaité par le législateur entre le statut social légal et la pension libre complémentaire des indépendants. Les cotisations PLCTI sont calculées sur le même revenu que celui sur lequel les cotisations sociales légales sont calculées, compte tenu, bien entendu, des montants maximums en vigueur. L'alignement du montant minimum des cotisations PLCTI sur celui des cotisations sociales légales permet d'éviter que la possibilité pour l'indépendant de continuer à se constituer une pension complémentaire au cours des années durant lesquelles son revenu de référence diminue sous l'influence de certaines circonstances (revers de fortune, investissements, etc.) ne soit menacée. Il obtient ainsi la garantie que la constitution de sa pension poursuit son cours, ce qui est un élément de sécurité supplémentaire compensant le risque qu'il a pris en lançant sa propre affaire.

B. COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

A.

Eu égard au faible montant de la pension légale des indépendants, il y a lieu de donner à cette catégorie professionnelle la possibilité de se constituer une pension complémentaire décente. La présente proposition de loi le permet en prévoyant un taux maximum de cotisation suffisamment élevé.

À l'heure actuelle, le taux maximum de cotisation pour la pension libre complémentaire des indépendants est fixé, par l'article 44, § 2, alinéa 3, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, tel que modifié par l'article 94 de la loi-programme du 22 décembre 2003, à 8,17%. À présent, ce pourcentage est porté à 15%.

Voorheen mochten zelfstandigen die een inkomen hadden dat lager was dan twee derden van het minimuminkomen waarop de wettelijke sociale bijdragen van zelfstandigen in hoofdberoep werden berekend, toch VAP-bijdragen betalen, berekend op die twee derden. Sinds 2004 mag die groep nog wel VAP-bijdragen betalen, maar die bijdragen worden dan berekend op het reële referte-inkomen (artikel 44 § 2, vijfde en zesde lid, van de programmawet (I) van 24 december 2002, ingevoegd door artikel 233 van de programmawet van 9 juli 2004). Op die wijze wordt een minimale garantie van aanvullende pensioenopbouw, ook in periodes dat de zelfstandige een moeilijker financiële periode doormaakt, niet geboden. Ons voorstel wil die leemte verhelpen.

Door de hier voorgestelde wijziging wordt het door de wetgever oorspronkelijk gewenste parallelisme tussen het wettelijk sociaal statuut en het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen behouden en nog versterkt. De VAP-bijdragen worden berekend op hetzelfde inkomen als dat waarop ook de wettelijke sociale bijdragen worden vastgesteld, rekening houdend weliswaar met de geldende maximumplafonds. Doordat de minimumdrempels voor zowel de wettelijke sociale bijdragen als voor de VAP-bijdragen gelijkgeschakeld worden, wordt voorkomen dat in jaren waarin een zelfstandige wegens omstandigheden (tegenslag, investeringen, ...) een beperkt referte-inkomen heeft, de aanvullende pensioenopbouw in het gedrang komt. Op die manier krijgt de zelfstandige de garantie dat zijn pensioenopbouw veilig gesteld wordt, een extra zekerheid als tegengewicht tegen het risico dat hij neemt door een eigen zaak op te starten.

B. TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

A.

In het licht van het lage wettelijk pensioen voor zelfstandigen, dient die beroepsgroep in de mogelijkheid te worden gesteld om een behoorlijk aanvullend pensioen op te bouwen. Dit kan door de maximumbijdragevoet voldoende hoog te leggen.

De maximumbijdragevoet voor het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen wordt door artikel 44, § 2, derde lid, van de programmawet (I) van 24 december 2002, zoals gewijzigd door artikel 94 van de programmawet van 22 december 2003, momenteel vastgesteld op 8,17%. Dat percentage wordt nu opgetrokken tot 15%.

Cela permet automatiquement aux indépendants qui ont conclu une convention sociale de pension de verser une prime maximum plus élevée. La prime maximum pour la convention sociale de pension est en effet fixée sur la base de la prime maximum pour la pension libre complémentaire ordinaire, mais son taux est porté à 15 %. Par conséquent, si la prime maximum pour la pension libre complémentaire ordinaire est fixée à 15 %, la prime maximum pour la convention sociale de pension est égale à 17,25 %, soit $15 \% \times 1,15$.

B.

À l'heure actuelle, les indépendants n'ont pas la possibilité de verser des cotisations de pension complémentaire pour leurs années d'activité indépendante du passé.

Comme le revenu des travailleurs indépendants est sujet à de sensibles fluctuations, il faudrait leur donner la possibilité de verser des primes pour le passé. Cela leur permettrait de verser des cotisations, par exemple pour les années au cours desquelles il n'a pas pu participer au régime de pension complémentaire en raison de la modicité de ses revenus (avant le 1^{er} avril 1999, un indépendant à titre principal n'était autorisé à participer au régime de la pension libre complémentaire que si son revenu atteignait un niveau déterminé) ou pour les années au cours desquelles il a eu à faire face à une lourde charge d'investissement qui l'a empêché de verser des cotisations ou qui ne lui a permis de verser que des cotisations inférieures au taux de cotisation maximum.

La cotisation versée pour chaque année d'activité indépendante du passé ne peut excéder le plafond visé à l'article 44, § 2, alinéa 3, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002.

Le Roi est chargé de définir les modalités de perception des cotisations de rattrapage.

C.

La continuité pour ce qui est de la constitution de la pension complémentaire d'un indépendant au cours des périodes durant lesquelles il doit vivre de revenus faibles est garantie par le biais d'une adaptation de l'article 44, § 2, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002. Cet article fixe les taux minimum et maximum des cotisations qu'un indépendant peut verser en vue de se constituer une pension libre complémentaire.

L'article 44, § 2, alinéa 5, actuel, autorise l'indépendant à payer des cotisations PLCTI, même si son revenu de référence est inférieur aux deux tiers du revenu minimum sur lequel sont calculées les cotisa-

Derwijze kunnen de zelfstandigen, die een sociale pensioenovereenkomst hebben afgesloten, automatisch ook een hogere maximumpremie betalen. De maximumpremie voor de sociale pensioenovereenkomst wordt immers vastgesteld op basis van de maximumpremie voor het gewone vrij aanvullend pensioen, maar verhoogd met 15 %. Als de maximumpremie voor het gewone vrij aanvullend pensioen dus verhoogd wordt naar 15 %, bedraagt de maximumpremie voor de sociale pensioenovereenkomst $15 \times 1,15 = 17,25 \%$.

B.

Momenteel is het voor zelfstandigen onmogelijk bijdragen voor het aanvullend pensioen te betalen met betrekking tot de jaren van zelfstandige activiteit uit het verleden.

Omdat het inkomen van zelfstandigen sterk kan fluctueren, zouden zij de mogelijkheid moeten krijgen premies te betalen voor het verleden. Op die manier krijgt de zelfstandige de kans om bijdragen te betalen voor bijvoorbeeld de jaren waarin hij omwille van zijn inkomen niet kon deelnemen (vóór 1 april 1999 kon een zelfstandige in hoofdberoep slechts vanaf een bepaald inkomen deelnemen aan het aanvullend pensioen) of voor de jaren waarin hij wegens een zware investeringslast, ofwel geen bijdrage heeft kunnen storten, ofwel een bijdrage die lager was dan de maximale bijdragevoet, omdat op dat ogenblik zijn financiële toestand het niet toeliet hogere bijdragen te betalen.

De bijdrage voor elk verlopen jaar van zelfstandige activiteit mag de in artikel 44, § 2, derde lid, van de programmawet (I) van 24 december 2002 bedoelde grens niet te boven gaan.

De Koning wordt ermee belast de wijze van invordering van inhaalbijdragen verder uit te werken.

C.

De continuïteit van de opbouw van het aanvullend pensioen van een zelfstandige bij lage inkomsten wordt doorgevoerd door een aanpassing van artikel 44, § 2, van de programmawet (I) van 24 december 2002. Dit artikel bepaalt de minimum- en maximumgrenzen van de bijdragen die een zelfstandige kan betalen voor zijn vrij aanvullend pensioen.

Het huidige artikel 44, § 2, vijfde lid, laat de zelfstandige die een referte-inkomen heeft dat lager is dan twee derden van de minimumdrempel, van toepassing voor de berekening van de wettelijke

tions sociales légales d'un indépendant à titre principal; ces cotisations peuvent être égales à 8,17% de son revenu professionnel.

Nous reformulons cet alinéa 5 en prévoyant que l'indépendant peut verser des cotisations égales à 15% de ce montant minimum, même si son revenu est inférieur au montant minimum sur lequel sont calculées les cotisations sociales légales d'un indépendant à titre principal.

L'article 44, § 2, alinéa 5, actuel, autorise le conjoint aidant à payer des cotisations PLCTI même si son revenu de référence est inférieur aux deux tiers de la moitié du montant minimum sur lequel sont calculées les cotisations sociales légales d'un indépendant à titre principal; ces cotisations peuvent être égales à 8,17% du revenu professionnel.

Nous reformulons cet alinéa 6 en prévoyant que le conjoint aidant peut verser des cotisations égales à 15% de la moitié de ce montant minimum, même si son revenu est inférieur à la moitié du montant minimum sur lequel sont calculées les cotisations sociales légales d'un indépendant à titre principal.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 44, § 2, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 sont apportées les modifications suivantes :

A. à l'alinéa 3, modifié par la loi-programme du 22 décembre 2003, le taux de « 8,17% » est remplacé par le taux de « 15% »;

B. entre les alinéas 4 et 5 est inséré un alinéa rédigé comme suit :

« Le travailleur indépendant peut verser, en vue de la constitution d'une pension complémentaire, des

sociale bijdragen voor een zelfstandige in hoofdberoep, toch toe VAP-bijdragen te betalen; in dat geval mag hij bijdragen betalen gelijk aan 8,17% van het beroepsinkomen.

Wij herformuleren dit vijfde lid in die zin dat de zelfstandige die een inkomen heeft dat lager is dan de minimumdrempel, van toepassing voor de berekening van de wettelijke sociale bijdragen voor een zelfstandige in hoofdberoep, toch bijdragen kan betalen, gelijk aan 15% van die minimumdrempel.

Het huidige artikel 44, § 2, zesde lid, laat de meewerkende echtgenoot die een referte-inkomen heeft dat lager is dan twee derden van de helft van de minimumdrempel, van toepassing voor de berekening van de wettelijke sociale bijdragen voor een zelfstandige in hoofdberoep, toch toe VAP-bijdragen te betalen; in dat geval mag hij bijdragen betalen gelijk aan 8,17% van het beroepsinkomen.

Wij herformuleren dit zesde lid in die zin dat de meewerkende echtgenoot die een inkomen heeft dat lager is dan de helft van de minimumdrempel van toepassing voor de berekening van de wettelijke sociale bijdragen voor een zelfstandige in hoofdberoep, toch bijdragen kan betalen, gelijk aan 15% van de helft van die minimumdrempel.

Jan STEVERLYNCK.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 44, § 2, van de programmawet (I) van 24 december 2002 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in het derde lid, gewijzigd door de programmawet van 22 december 2003, worden de woorden « 8,17% » vervangen door de woorden « 15% »;

B. tussen het vierde en het vijfde lid wordt het volgende lid ingevoegd, :

« De zelfstandigen kunnen inhaalbijdragen storten voor het aanvullend pensioen die betrekking hebben

cotisations de rattrapage calculées sur la base de l'activité professionnelle d'indépendant qu'il a exercée au cours des années passées, pour autant que la cotisation pour chaque année écoulée n'excède pas le plafond fixé à l'alinéa 3. Le Roi définit les modalités de perception des cotisations de rattrapage sur la proposition conjointe du ministre ayant les Finances dans ses attributions et du ministre ayant les Classes moyennes dans ses attributions.»;

C. les alinéas 5 et 6, insérés par la loi-programme du 9 juillet 2004, deviennent les alinéas 6 et 7, et leurs textes respectifs sont remplacés par les dispositions suivantes :

«Dans l'hypothèse où les revenus professionnels sont inférieurs au montant visé à l'article 12, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 et sans préjudice des dispositions de l'alinéa 2, le travailleur indépendant et l'aidant peuvent verser une cotisation égale à 15 % maximum du montant précité.

Le conjoint aidant peut, dans les mêmes conditions, verser une cotisation égale à 15 % maximum de la moitié du montant visé à l'article 12, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967, si son revenu de référence est inférieur à la moitié du montant précité.»

16 février 2005.

op de zelfstandige beroepsactiviteit van de verlopen jaren, voor zover de bijdrage voor elk verlopen jaar de in het derde lid bedoelde grens niet te boven gaat. De Koning bepaalt, op de gezamenlijke voordracht van de ministers die bevoegd zijn voor de Financiën en de Middenstand, de wijze waarop de inhaalbijdragen worden ingevorderd.»;

C. het vijfde en het zesde lid, toegevoegd door de programmawet van 9 juli 2004, die respectievelijk het zesde en het zevende lid worden, worden vervangen door de volgende bepalingen :

«In het geval dat de beroepsinkomsten lager zijn dan het bedrag bedoeld in artikel 12, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 en zonder afbreuk te doen aan de bepalingen van het tweede lid, kan de zelfstandige en de helper een bijdrage storten die gelijk is aan maximum 15 % van voornoemd bedrag.

De meewerkende echtgenoot kan, onder dezelfde voorwaarden, een bijdrage storten die gelijk is aan maximum 15 % van de helft van het bedrag bedoeld in artikel 12, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967, indien zijn referentie-inkomen lager is dan de helft van voornoemd bedrag.»

16 februari 2005.

Jan STEVERLYNCK.